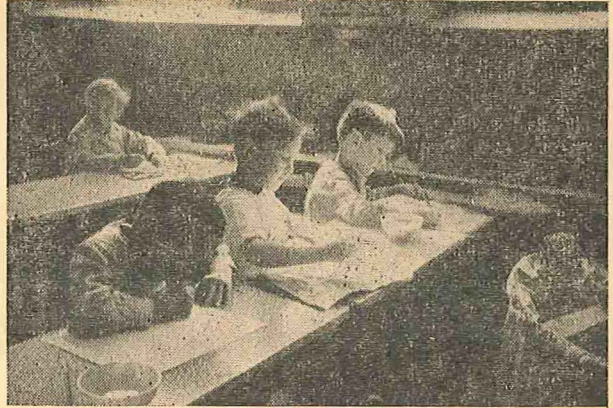


Cours théorique et pratique de connaissance de l'enfant



A l'école maternelle de Haybes (Ardennes)

Nous ne connaissons pas l'enfant. Nous ne le connaissons pas sensiblement mieux qu'il y a cinquante ans. Il suffit, pour s'en convaincre, de mesurer les erreurs permanentes et souvent très graves que commettent parents et éducateurs, même et surtout dans les milieux cultivés.

Il est incontestable que, devant certains comportements complexes de l'enfant, nous restons indécis et inquiets comme devant un problème dont nous ne trouverions aucun semblant de solution. Nous ne parvenons pas à déceler les raisons ni les cheminements des pensées et des actes que nous voudrions influencer ou corriger.

Nous restons devant l'enfant comme devant une machine mystérieuse que nous admirons quand elle fonctionne normalement mais que nous ne savons ni assagir lorsqu'elle va trop vite, ni orienter à gauche ou à droite selon les besoins, ni faire repartir lorsqu'elle s'arrête inopinément et qu'elle s'obstine à ne plus démarrer. Bienheureux encore lorsqu'elle ne se met pas à boudier, à cracher, à se cabrer ou à éclater. Il ne nous reste parfois comme ultime ressource que de taper dessus pour essayer d'en atteindre les forces explosives, de placer devant ses roues des rondins monstres qu'elle ne pourra surmonter, ou de l'encadrer solidement pour qu'elle ne fasse aucun mal.

Il n'est pas encore venu le mécanicien qui saura soulever le capot, toucher une manette, ouvrir un robinet d'air ou lâcher la vidange de façon à tirer de la machine un maximum d'efficacité.

Pourtant, dira-t-on, de gros efforts ont été faits depuis le début du siècle : des livres éminents de professeurs et de chercheurs spécialisés ont vu le jour ; des revues paraissent nombreuses qui abordent plus ou moins timidement les sujets brûlants. Des théories nouvelles sont lancées.

Nous n'aurions garde de sous-estimer cet effort généreux, mais nous sommes obligés de constater que le résultat pratique en est paradoxalement faible et que, dans la pratique, tous ceux qui ont pour mission de vivre au contact des enfants — parents et éducateurs — restent extraordinairement désarmés en face des problèmes vitaux qui leur sont posés.

Nous aurons peut-être, chemin faisant, à critiquer tels ou telles théories, tels ou tels livres. Nous abordons aujourd'hui une œuvre plus directement constructive et pratique. Nous avons écrit un livre : Essai de Psychologie sensible appliquée à l'éducation. Ce livre prétend apporter aux éducateurs une aide effective, dont l'importance et la portée ont été prouvées par l'application qui en a été faite dans bien des cas pour la solution des problèmes psychologiques et pédagogiques et qui a servi de base à l'élaboration et la mise au point de techniques qui ont déjà radicalement influencé le comportement de dizaines de milliers d'éducateurs et de parents.

Le livre est certainement un des rares ouvrages de psychologie à la portée véritable des non professionnels. Il n'est pas encore assez simple puisqu'il rebute

L'EDUCATEUR

encore des éducateurs pourtant curieux d'être initiés et qui hésitent à aborder la lecture de pages effectivement trop serrées et trop concentrées.

Nous faisons aujourd'hui un nouvel effort. Quelques-uns des principes essentiels de psychologie, les bases du comportement que nous croyons avoir mises en valeur avec efficacité, sont si simples qu'on hésite parfois à les prendre en considération. Tout comme ces remèdes naturels qu'on dédaigne parce que la soi-disant science médicale nous assomme de ses découvertes aux formules et aux noms prétentieux, administrées par tout un appareil officiel contre lequel il est parfois dangereux de se dresser.

Peu important les oppositions et les dédains. Nos camarades jugeront sur pièces.